

# **'Et maintenant on va où ?' vu sous l'angle des chansons & chorégraphies**

vendredi 8 juin 2012, par [D. Le Boulch](#)

## **'Et maintenant on va où ?' vu sous l'angle des chansons & chorégraphies**

Introduction :

Le Liban, pays réputé pour abriter deux des religions les plus pratiquées au monde : le christianisme et l'islam, compte quasiment autant de chrétiens que de musulmans, et nous ne sommes pas sans savoir que cette cohabitation est source de nombreux conflits. En effet, l'une des principales raisons de la guerre civile du Liban (1975-1990) était bel et bien la religion. Nadine Labaki, la réalisatrice du film, qui avait déjà acquis une certaine notoriété grâce à son premier long métrage *Caramel* présenté en 2007 et sélectionné pour la Quinzaine des réalisateurs à Cannes, nous entraîne dans son pays natal, et nous voilà plongés dans le quotidien des habitants, plus précisément dans celui des femmes d'un petit village perdu dans les montagnes libanaises, entre les visites quotidiennes au cimetière où reposent fils, pères, frères ; les stratagèmes élaborés pour éviter à tout prix conflits entre les hommes restants du village ; mais surtout cette incroyable complicité régnant entre ces héroïnes, pour qui la différence de religion n'est en aucun cas une entrave, et qui se battent continuellement pour préserver un vivre-ensemble, dont l'abolition est possible à la moindre fissure. Il est important de savoir que les acteurs de ce film ne sont en aucun cas professionnels, en effet, la réalisatrice a, durant des mois, cherché ces notables, institutrices, ou encore commerçant(es) de la vraie vie pour incarner les héros de son film.



Une des scènes du film, on y retrouve les femmes faisant leurs courses.

Cette œuvre est un drame, dans lequel viennent s'implanter des passages comiques, et même lyriques...

Registre lyrique :

Le film est rythmé par divers danses, chansons, si bien qu'il a été aussi décrit comme une comédie musicale. En effet, dès le début, s'enchaîne une longue chorégraphie des femmes se rendant au cimetière (voir photographie ci-dessous).



Cette danse plante le sujet d'une manière extrêmement poétique mais terriblement dure à la fois, c'est une excellente façon de présenter l'histoire, ce sur quoi est basé le film : la souffrance des femmes. On y voit ces femmes de tout âge, vêtues de noir, la main sur le cœur, la tête flanchante : symbole de leur douleur pesante, avancer ensemble, les unes contre les autres : symbole de la fraternité régnant entre elles. Mais le registre lyrique présent dans cette œuvre ne se résume pas qu'à cette danse de début de film, au contraire, il vient aussi embellir ses beaux moments, comme par exemple pour illustrer la romance entre Amal, la belle gardienne du bar jouée par Nadine Labaki elle-même, et Rabih, interprété par Julian Farhat, deux personnages dont la religion diverge, elle chrétienne, lui musulman, mais qui sauront, non pas sans épreuves, faire face à cette différence. Chaque passage lyrique illustre un thème important dans le déroulement du film, derrière chaque danse, chaque chant, se cachent des sous-entendus. Nous pouvons citer la scène (voir photographie ci-dessous), où les femmes préparent, avec ces danseuses ukrainiennes justement engagées dans le but de faire divaguer l'esprit des hommes durant quelque temps, un repas entier à base de... haschich, qui, pendant que les hommes en subissent les effets, permettra aux femmes de déterrer les armes dont elle craignaient l'usage prochain et de les re-enterrer dans un endroit dont elles seules connaissent l'existence.



Scène du « haschich de mon amour » Derrière son air léger de 'film comique étranger', il y a donc un véritable message politique et social dans cette œuvre, un message de paix, un message que le Liban se doit d'écouter, mais surtout, d'adopter.

**Lily Brover Rabinovici**

Magda Benbachir

2nde 9 Lycée St Charles